

# Numéro



**Les 6 nouvelles adresses  
d'art contemporain à  
découvrir au cœur de Paris**

# Numéro

Après la longue léthargie imposée par le Covid-19, les signaux sont de en plus en plus clairs : Paris redevient une place forte de l'art contemporain à l'échelle mondiale, favorisée notamment par le Brexit et l'activité foisonnante de ses institutions, maisons de vente et nombreuses galeries d'art. Émergentes il y a une dizaine d'années, plusieurs de ces galeries nées dans la capitale française comme Balice Hertling, Sultana ou Derouillon ont récemment signifié leur croissance par l'ouverture de plus grands espaces en plein cœur de la ville. D'autres fondées à l'étranger, comme Andréhn-Schiptjenko, Stems Gallery et Dvir Gallery ont également saisi l'opportunité fournie par l'activité artistique de la capitale pour s'y implanter ces derniers mois, là aussi dans le Marais – qui concentre aujourd'hui la majorité des galeries d'art contemporain. Visite guidée de six nouveaux espaces phares pour s'imprégner de la scène artistique actuelle.

Par Matthieu Jacquet .

# Numéro



**Andréhn-Schiptjenko, 56 rue Chapon, Paris 3e. Exposition collective inaugurale "Moving" jusqu'au 30 juillet 2022.**

# Numéro

## 4. Andréhn-Schiptjenko : la Suédoise aussi discrète qu'influente

Fondée en 1991 à Stockholm, la galerie Andréhn-Schiptjenko est une référence en Suède, où elle défend depuis plus de trente ans le travail d'artistes contemporains scandinaves mais aussi issus d'autres régions du monde. Si sa présence dans les foires telles qu'Art Basel et la FIAC a affirmé sa visibilité internationale au fil des dernières années, l'ouverture de son adresse parisienne en 2019 est passée plus inaperçue, perturbée notamment par l'arrivée de la pandémie quelques mois plus tard. Cet espace des expositions marquantes. On se souvient notamment de celle de Tony Matelli qui, à la sortie du premier confinement, avait fait pousser des fausses fleurs entre les murs et le sol de la galerie comme pour évoquer la nature reprenant ses droits, mais aussi de l'exposition des sculptures organiques de la jeune plasticienne allemande Dana Fiona-Armour, ou encore, très récemment, des photographies sensibles de l'Américain Santiago Mostyn, explorant la mémoire collective à travers la rencontre d'images d'archives et de clichés contemporains. Ce 29 juin, la structure fondée par Ciléne Andréhn et Marina Schiptjenko inaugurait rue Chapon un espace de 165 m<sup>2</sup>, soit plus de trois fois la superficie de sa précédente adresse qui limitait fortement l'accrochage d'œuvres de grande taille. Les nouveaux locaux d'Andréhn-Schiptjenko, situés en fond de cour, offrent trois salles d'exposition : une vaste entrée qui s'ouvre sur un second espace baigné de lumière grâce à un plafond en carreaux de verre, et une troisième grande pièce au fond de la galerie. En écho à l'idée de déménagement, la galerie dévoile cet espace inédit avec un accrochage baptisé "Moving", dédié à l'idée de mouvement mais aussi de migration d'un lieu vers un autre. On y retrouve les œuvres de sept artistes, la plupart représentés par la galerie depuis des années : un coucou au mécanisme apparent revisité par l'artiste français Xavier Veilhan, dialoguant avec plusieurs de ses dessins abstraits, des peintures à l'huile de Mark Frygell, scènes ultra-colorées réalisées à partir d'images générées par l'intelligence artificielle, une sculpture traversable de José León Cerillo, dessinant dans l'espace des lignes vertes, orange, roses ou violettes, ou encore neuf toiles de la jeune peintre géorgienne Nino Kapanadze, encore étudiante aux Beaux-Arts de Paris, qui représente sur des formats très réduits des scènes étranges dans des intérieurs de véhicules peuplés de personnages anonymes.